

De-ci, de-là

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **23 (1935)**

Heft 455

PDF erstellt am: **25.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-261982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au Congrès d'Istanbul



Mme Ferhunde DJORABTCHI Députée de l'Iran (Perse)

plaudit la résolution proposée par le Comité Exécutif; Mlle Marie Ginsberg (Pologne), notre jeune collègue de la S. D. N.; spécialiste elle aussi en questions économiques, Mme Adèle Schreiber, notre vice-présidente d'honneur, d'autres encore. Et la résolution du Comité Exécutif, légèrement modifiée et complétée par l'adjonction de deux nouveaux paragraphes, fut adoptée à l'unanimité, dans le texte suivant:

1. Le Congrès, Représentant des millions de femmes à travers l'Orient et l'Occident, et parlant ainsi au nom de cette partie de la communauté humaine la plus étroitement associée à la répartition personnelle des moyens d'existence de la famille, affirme sa conviction que la destruction de denrées d'une utilité urgente ne peut pas améliorer les conditions d'existence du monde et part d'un principe totalement faux et comptable.

- a) Considérant que de nombreuses catégories de la population du monde souffrent de paupérisme de sous-alimentation, et sont privées des nécessités les plus urgentes de l'existence;
b) Considérant d'autre part que nulle part ne font complètement défaut les matières premières, la main d'œuvre humaine, le machinisme productif et les terres cultivables;
c) Considérant que les recherches et inventions scientifiques augmentent continuellement la productivité de la terre et de l'industrie, et par là accroissent, ou ont la potentialité d'accroître la réelle richesse du monde;
d) Considérant que cette réelle richesse ou cette potentialité de réelle richesse n'est accessible à la majorité des habitants d'un pays qu'au moyen d'un pouvoir d'achat acquis sous forme de salaires;
e) Considérant que l'usage de la machine remplace de plus en plus la main d'œuvre humaine, et bien que, dans les conditions économiques actuelles, des millions de travailleurs ne peuvent plus toucher de salaires, et par conséquent ne possèdent point ou très peu de pouvoir d'achat;
f) Considérant que le développement du machinisme devrait apporter partout aux iravailleurs un allègement de leur peine et non une aggravation de leurs souffrances;

En conséquence, le Congrès, Prie tous les gouvernements d'examiner comment ce pouvoir d'achat peut être mis à la portée de ceux dont le travail salarié n'est plus demandé par la communauté de façon, soit temporaire, soit permanente. Il les prie également d'étudier quelle action effective peut être entreprise pour que la productivité de l'agriculture et de l'industrie soit répartie au profit de tous les peuples de la terre. 2. Le Congrès insiste auprès des Sociétés affiliées à l'Alliance pour qu'elles étudient sérieusement des méthodes pratiques pour remédier à quelques-uns des différents maux économiques dont nous souffrons à l'heure actuelle; par exemple l'introduction d'une plus courte durée de travail, la création de nouvelles industries, des facilités pour la réduction du taux du crédit, l'adaptation de la monnaie aux circonstances créées par l'augmentation de la population et par les nécessités modernes de la vie, l'élevation du niveau de la vie dans le monde entier, et la stabilisation des prix des denrées.

La femme sous les différents systèmes de gouvernements

Tout autant que la crise économique, la crise politique de la démocratie se répercute sur la situation de la femme à travers le monde, car il est bien certain que, la reconnaissance des droits de la femme est essentiellement un principe de démocratie (si méconnu qu'il soit dans des pays démocratiques comme la Suisse et la France!) et que la connexité étroite de ces deux questions a été doublement prouvée, et par l'émancipation politique presque générale des femmes dans les

années qui suivirent immédiatement la grande guerre, et qui furent incontestablement des années d'essor démocratique marqué, et par le recul et la disparition presque totale de ces droits dans des pays ayant instauré le régime dictatorial, comme l'Italie et l'Allemagne, par exemple. Il était donc naturel que l'Alliance, organisation politique dans le sens large et ethnologique du mot, se préoccupât de ce problème et lui consacra une bonne partie du temps de son Congrès.

Deux séances en effet lui furent réservées, l'une privée, l'autre publique. Disons franchement que l'intérêt de la première dépassa celui de la seconde. Car, après le très remarquable exposé de Mme Plaminkowa, sénateur, dont nous publions plus haut quelques fragments, après de beaux travaux de quelques femmes parlementaires comme Mme Wolksa (Pologne), Miss Pictou-Turberville (Gde-Bretagne), les oratrices qui se succédèrent à la tribune envisagèrent trop étroitement la question, à notre avis, sous l'angle restreint des progrès du suffrage et du féminisme dans divers pays, et se bornèrent à nous fournir de petits rapports, qui auraient été mieux à leur place en séances de Commissions qu'au cours d'un débat que nous eussions voulu largement ouvert sur les bases fondamentales de la démocratie en relation avec l'affranchissement politique des femmes. Sans doute aussi, le Congrès a-t-il été un peu bridé dans ses discussions, comme dans l'adoption d'une résolution, par le fait que tous les pays dans lesquels l'Alliance compte des Sociétés ne sont pas, tant s'en faut, des pays à régime démocratique, et que la solidarité à l'égard de ces Sociétés impliquait une certaine retenue dans l'affirmation de nos principes. C'est pourquoi quelques-unes ont pu trouver un peu trop édulcorée la résolution suivante, qui fut adoptée en fin de séance par le Congrès:

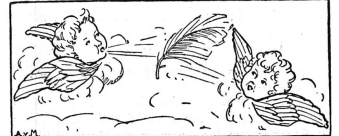
Le XIIème Congrès de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civile et politique des Femmes demande que les Etats, en adoptant tel régime politique qui leur convient, maintiennent les principes fondamentaux des droits des êtres humains — liberté individuelle, liberté de pensée, droits pour tous de se faire représenter — en ce qui concerne les hommes et les femmes. Le Congrès déplore le fait que, dans certains pays, les principes qui sont à la base du mouvement féministe soient ouvertement battus

en brèche, et les possibilités égales déniées aux femmes.

Le congrès réaffirme sa profonde conviction qu'aucun système de gouvernement ne peut être assuré de façon permanente, pas davantage que le bien-être des femmes et des enfants, ou celui de la communauté tout entière, tant que l'expérience spéciale des femmes n'est pas utilisée en leur donnant leur part complète des tâches et des responsabilités du gouvernement, aussi bien pour élaborer la politique de l'avenir que pour appliquer les lois et les règlements du pays.

Le Congrès se reconquiert, réclame pour les femmes des droits égaux à ceux des hommes dans tous les pays, dans le domaine électoral, dans le jeu des institutions représentatives, dans les fonctions publiques nationales et locales, et dans la vie économique et sociale de la communauté.

(A suivre.) E. Gd.



DE-CI, DE-LA

Ce que l'on détruit dans le monde...

- Nous trouvons dans un journal américain, The Industrial Worker, cette étonnante énumération de denrées alimentaires anéanties, pour ne pas en faire baisser les prix, alors que des millions d'êtres humains souffrent de la faim. Il n'en faudrait pas davantage pour justifier la résolution votée par le Congrès d'Istanbul, mentionnée plus haut, si besoin était encore de cette justification!...
Orge. — Utilisée au Canada comme combustible.
Carottes. — En Floride, près de la moitié de la récolte a été retournée par les commissionnaires aux producteurs.
Céleri. — En Floride, 30.000 paniers détruits en février 1933.
Café. — Au Brésil, 7.750.000 sacs détruits de mars à décembre 1933.
Porcs. — Aux Etats-Unis, en 1933, on a tué et incinéré 6.200.000 porcs et 220.000 truies. Le programme des emmenagements de maïs de 1934 a exigé la destruction de 2 millions de truies.
Lait. — A Los Angeles, 200.000 litres de lait par mois sont jetés à l'égout. A Hartford, 20.000 litres par jour. Le programme de réduction de 15 pour cent de la production laitière et burière entraînera la mise à mort de 600.000 vaches.

XVIIème Cours de Vacances organisé par l'Association suisse pour le Suffrage féminin à Bulle en Gruyère (canton de Fribourg) du 15 au 20 juillet 1935. L'Association suisse pour le Suffrage féminin invite, pour la dix-septième fois, les femmes de notre pays à participer à un cours de vacances d'été, dont le but est d'étudier en commun des questions actuelles les plus diverses, dans une atmosphère de tranquillité favorable à la réflexion. La localité choisie pour le cours de cette année est Bulle (alt. 710 m.), situé au milieu des pâturages de la verte Gruyère, cette contrée pleine de poésie et connue au loin par son charme si spécial et si captivant. Cette vieille et sympathique petite ville et la beauté de ses environs formeront un cadre idéal à cette rencontre de femmes ayant les mêmes aspirations et qui, dans des conversations et des conférences, auront chaque jour l'occasion de prendre position, comme femmes, à l'égard des problèmes les plus importants de l'heure présente. Les cours de vacances de l'A. S. S. F. se divisent toujours en deux parties: une première partie pratique permet aux participantes de s'exercer à faire des causeries, à prendre part à des discussions, etc. Dans une seconde partie théorique, des personnalités compétentes exposent des sujets d'actualité intéressants les femmes. Les après-midis sont consacrés au délassement et au repos et les participantes auront l'occasion de prendre contact, en agréable compagnie, avec les beautés de la Gruyère. Nous attirons donc votre attention sur ce Cours de vacances, tenu au centre des préalpes du canton de Fribourg et nous vous le recommandons vivement, souhaitant de le voir accueilli par de nombreuses inscriptions. Prière de s'annoncer sans tarder!

Programme

A. Partie pratique: Exercice de présidence, de discussion, de conférences publiques, etc. Direction pour les participantes de langue allemande: Mlle GRÜTTER (Berne). Direction pour les participantes de langue française: Mlle LEUCH (Lausanne). Organisatrice du cours: Mlle VISCHER-ALIOETH (Bâle).

B. Conférences. Mme GERMAIN, présidente du Groupe de Chambéry de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes: Le mouvement suffragiste en France.

C. Conférences publiques du soir à Bulle et dans les environs.

Indications pratiques

Le cours s'ouvrira le lundi 15 juillet, à 15 h. Les jours suivants les exercices commenceront à 9 h. et les conférences à 9 h. 30. Le cours aura lieu à l'Hôtel des Alpes, Bulle. Prix de la pension Fr. 6.— par jour. Prière de s'inscrire le plus tôt possible, soit auprès de Mlle Leuch, Av. des Mousquines, 22, Lausanne, soit auprès de Mlle Vischer-Alioeth, Schaffhauserrheinweg 55, Bâle, qui donneront toutes les indications désirées. On peut, en outre, se procurer des renseignements auprès des présidentes de toutes les sections de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

Prix d'inscription

Le cours complet	Fr. 10.—
Les 5 conférences	3.—
Une journée	2.—
Une conférence	1.—

Oranges. — Un million et demi d'oranges détruites en Espagne (août 1933). En Californie, on les détruit en masse: on signale, sur un seul point, un tas d'oranges d'un kilomètre de long qui est en train de pourrir.

Pêches. — 80.000 pêchers détruits. Poires. — En Oregon, la moitié de la récolte de la vallée de la Rogne a été donnée aux chiens.

Saumons. — Dans la seule baie de Karchekan (Alaska), 40.000 ont été détruits.

Moutons. — Au Chili, 225.000 ont été détruits (juin 1933). Aux Etats-Unis, des centaines de mille ont été abattus, puis abandonnés aux vautours.

Epices. — Aux Indes néerlandaises, des centaines de tonnes ont été détruites par la Dutch East India.

Fraises. — On a laissé pourrir, sur pied, aux Etats-Unis, 10.000 hectares de fraisières.

Thé. — A Ceylan, 30.000 tonnes détruites. Aux Indes, à Ceylan, aux Indes néerlandaises, la production sera réduite en 4 ans de 15 pour cent.

Ces chiffres portent surtout sur l'Amérique. Mais il serait intéressant d'en recueillir chez nous aussi, par exemple sur les sardines jetées à la mer à Douarnenez, et sur tant d'autres cas signalés par les journaux...

Le suffrage féminin ecclésiastique est repoussé dans le canton d'Appenzell

Les votations populaires, qui ont eu lieu ces semaines dernières dans le canton d'Appenzell, ont abouti au désolant résultat que le suffrage ecclésiastique, pourtant accepté par le Synode à une très forte majorité, pourtant recommandé par les Conseils d'Eglise, le corps pastoral, la presse locale elle-même, et en faveur duquel les organisations féminines ont mené activement et sagement campagne — nous disons sagement, parce que l'on entend si souvent accuser les femmes de nuire à notre cause par trop de zèle! — ce suffrage féminin ecclésiastique donc, que nous exerçons dans d'autres cantons depuis vingt-cinq ans et plus, sans que cela ait ni en rien à nos qualités de mères et d'épouses, et sans que l'Eglise ait été menée à sa ruine, a été nettement repoussé par le Peuple souverain des électeurs masculins.

Ceux de la campagne seulement, il faut le dire. Les paroisses plus considérables, Hérisau, Trogen, Teufen, ont en effet toutes donné des majorités acceptables, alors que dans d'autres les oui et les non se sont balancés. Mais le paysan appenzellois ne veut pas, lui, que la femme vote, et il l'a bien montré. Ses raisons? Mlle Clara Nef, à un intéressant article de laquelle dans le Schw. Frauenblatt nous empruntons ces détails, classe très justement les opposants de la façon suivante: d'abord le groupe si passionnément attaché à la lettre de l'Evangile qu'il croit en toute bonne foi que la participation des femmes à la vie de l'Eglise serait contraire à la foi qu'il professe; toujours la tradition paulinienne. Puis, le groupe plus nombreux des antiféministes déclarés, qui voient surtout dans le vote féminin ecclésiastique la première brèche faite à l'opposition antisuffragiste et qui, logiques avec eux-mêmes, s'opposent dès la première étape à toute reconnaissance des droits de la femme. Enfin ceux qui, hostiles à l'Eglise, ont voté résolument et simultanément non, et contre les femmes, et contre l'augmentation des pensions de retraite des pasteurs! Le fait est significatif: mais que deviennent alors les pauvres femmes, entre ceux qui craignent que leur concours ne nuise à l'Eglise, et ceux qui craignent au contraire qu'il ne nuise à la foi? Et comme toujours, entre ces deux contradictions, ce sont elles qui payent!

Si les féministes d'Appenzell sont déçues, très déçues, elles ne sont pas découragées, et vont vaillamment reprendre leur propagande et leur activité. Nous les en félicitons, en leur souhaitant d'arriver bien vite sur le petit, tout petit échelon, où il est maintenant si naturel dans d'autres de nos cantons de voir se tenir des femmes.

J. GUEYBAUD.



Les Expositions

A l'Union des Femmes de Genève Mme O. Shahbaz. — Mlle E. Mottu.

Les 24 et 25 mai, les salons de l'Union des Femmes ont offert une attraction inaccoutumée: l'exposition d'une part des fines et ravissantes dentelles et broderies de Mme Shahbaz, auxquels travaux celle-ci avait adjoint des robes, blouses, sous-vêtements, bonnetterie — tous articles suisses — ainsi que des broderies turques et des tapis et tentures d'Orient fabriqués par des aveugles. Ces objets nombreux et variés furent dûment appréciés.

D'autre part, on loua et on admira beaucoup l'exposition de Mlle Elisabeth Mottu: émail de Limoges (champlevé), émail cloisonné, peinture sur émail. Les bijoux divers, colliers, bracelets, boucles et autres objets d'art eurent tous un grand succès.

(Retardé, faute de place.)

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.